

DVC 3907 (M1291). *Editio minor* É. Lhôte et JM Carbon, ericlhote@hotmail.fr, Paris le 14/11/2023.

Datation : ca 350-300 : les nouvelles normes alphabétiques sont parfaitement maîtrisées. Toutes les lettres ont à peu près la même hauteur, mais *thêta* à barre et la forme Νάωι sont des indices de datation basse.

θεό[ς] · τύχα[ν] ἀγαθάν · ἐπικοινωνήτα[ι . . .]-
ὦι τῶι Διὶ τῶι Νάωι[ι] καὶ τῶι Διώναι [ῆ τυγ]-
χάνοι καὶ ἀμελήσας(α) καὶ ταῦτα [νο]-
σοῦσα περὶ τῶν ὀμμάτων

]ὦι : [Νικ]ὦι *sive* [Γοργ]ὦι *etc.* DVC

[ῆ τυγ]χάνοι DVC

καὶ ἀμελήσας(α) Lhôte : κα{ι} ἀμελήσας(α) DVC KAIAMEΛΗΣΑΣ *lamella*

[νο]σοῦσα DVC

Dieu. Bonne fortune. Unetelle demande à Zeus Naïos et à Diona s'il se pourrait qu'elle souffre de cette maudite maladie des yeux à cause de quelque négligence (à l'égard des dieux).

Il ne faut pas corriger καὶ en κα. La syntaxe de la question s'explique par une parataxe parfaitement régulière : la première idée est formellement coordonnée à la seconde, mais elle lui est logiquement subordonnée, en l'occurrence par un rapport de causalité. L'optatif sans κα pour exprimer le potentiel est banal en dorien, cf. *LOD* p. 345. ταῦτα a sa pleine valeur péjorative.

Le verbe ἀμελέω se retrouve, avec ce sens précis de « négliger les dieux », dans 46B.

L'idée d'une punition divine s'abattant sur les yeux se retrouve dans la littérature, par exemple dans le cas de Tirésias, mais aussi dans les inscriptions, par exemple dans les textes lydiens, cf. G. Petzl, *Beichtinschriften* (1994) 5, 5-7 et 16, 6-7, etc. :

– Petzl 5, 5-7 : ἐκολασόμην (*sic*) τὰ ὄ(μ)ματα τὸν Θεόδωρον κατὰ τὰς ἀμαρτίας.

– Petzl 16, 6-7 : οἱ θεοὶ ἐκολάσοντο (*sic*) εἰς τοὺς ὀφθαλμούς.

Les consultations concernant des maladies des yeux sont particulièrement fréquentes dans le corpus, cf. *LOD* n° 71 et 72 ; DVC 556A, 573A, etc. C'est un fait que l'on constate encore aujourd'hui, malheureusement, dans le tiers-monde.